

La symbolique de l'eau du chamanisme à Gaston Bachelard

- **Gaston Bachelard : quelques données biographiques**
- **Un maître en philosophie des sciences et en épistémologie**
- **La prise en compte des émotions, des images, des œuvres d'art, des figures religieuses**
- **Petit parcours dans les croyances religieuses de l'Humanité**
- **Au fil d'une lecture de « *L'Eau et les Rêves* »**

La symbolique de l'eau

Gaston Bachelard quelques données biographiques

- Né le 27 juin 1884 à Bar-sur-Aube dans une famille d'origine modeste (père cordonnier, mère buraliste); mort à Paris le 16 octobre 1962.
- Etudes au collège de Bar-sur-Aube en section moderne jusqu'au baccalauréat de philosophie.
- Malgré l'excellence de son parcours, il doit alors arrêter ses études pour travailler et entre dans l'administration des postes comme employé surnuméraire à Remiremont. Il s'oriente ensuite vers la télégraphie car il est fasciné par les découvertes scientifiques en ce domaine. Il rêve alors de devenir ingénieur des Postes et Télégraphes et entreprend, en autodidacte des études scientifiques jusqu'à la licence de physique et mathématiques.
- Mais c'est la guerre de 14-18 qu'il traverse avec courage, recevant la croix de guerre avec citation à l'ordre de la division et la terminant comme sous-lieutenant.
- Il s'était marié auparavant à 30 ans, le 8 juillet 1914 avec Jeanne Rossi, directrice de l'école primaire de Maisons-les-Soulaines. Il la retrouve à sa démobilisation le 19 mars 1919 et obtient en octobre 1919 un emploi de professeur de physique et chimie au collège de Bar-sur-Aube. Sa fille Suzanne naît le 18 octobre 1919. Mais ce bonheur est de courte durée car Jeanne meurt prématurément en juin 1920. Bachelard ne se remaria pas, élevant seul avec grand soin sa fille Suzanne qui deviendra une brillante mathématicienne. Cela tout en restant professeur au collège de Bar-sur-Aube et en travaillant avec acharnement pour obtenir la licence, l'agrégation puis le doctorat de philosophie en 1927.
- Commence alors à 43 ans, une brillante carrière philosophique tout à fait inattendue qui conduira Bachelard à devenir professeur à la Sorbonne (de 1940 à 1954), Directeur de l'Institut d'histoire des sciences et des techniques (IHST), membre de l'Académie des sciences morales et politiques en 1955.

La symbolique de l'eau

Gaston Bachelard maître en épistémologie

Connaissance rationnelle et connaissance sensible

Bachelard est un rationaliste qui considère que la conscience humaine est tendue vers l'abstraction. Mais au lieu de rejeter le monde du sensible, il classe les catégories de la rêverie. Pour lui, **le monde fait de rêverie, d'imagination, de poésie est celui de l'image**, par opposition au **monde rationnel du concept**, affirmant « *qu'il faut donc accepter une véritable rupture entre la connaissance sensible et la connaissance scientifique* ». D'où cette conviction que l'être, par la rêverie, se dilate au cosmos, et s'y fond comme dans une Grande Mère Nature. Mais aussi que, par une tension opérée dans le sens opposé, celui de l'abstraction, l'Homme adhère également au cosmos. Cette attitude va conduire Bachelard à s'intéresser beaucoup à la poésie et aux poètes, à la psychanalyse cherchant à interpréter les rêves, les non-dits et les actes manqués,

Connaissance scientifique et philosophie

Dans son ouvrage *Le Nouvel Esprit scientifique*, Gaston Bachelard proclame que « *la science crée la philosophie* ». Il opère ainsi une véritable révolution copernicienne : alors que traditionnellement la philosophie est posée comme la reine des sciences, la science est désormais pensée comme ce qui donne du grain à moudre aux philosophes. Cela par une démarche qu'il appelle la « *philosophie du non* » au cours de laquelle une théorie scientifique doit chercher à inclure en l'englobant ce qui dans un premier temps la nie. Exemple : la mécanique newtonienne devenant relativiste.

Les quatre principes de l'épistémologie historique de Bachelard

1. **Toute théorie est une pratique** et donc les instruments scientifiques sont des « *théories matérialisées* ».
2. **Toute étude épistémologique doit être historique**. Elle doit suivre un processus dont les étapes sont **le réalisme naïf**, le **rationalisme** et le **surrationalisme** (ou rationalisme dialectique).
3. **Il existe une double discontinuité entre**: d'une part le sens commun et les théories scientifiques; d'autre part entre les théories scientifiques qui se succèdent au cours de l'histoire. C'est la « *rupture épistémologique* »
4. Aucune philosophie traditionnelle prise séparément (ni l'aristotélisme, ni le matérialisme, ni le positivisme, ni l'empirisme, ni le rationalisme, ni l'idéalisme) n'est capable de décrire adéquatement les théories de la physique moderne.

La symbolique de l'eau

Gaston Bachelard fondateur d'une « *métapoétique* »

Dans la deuxième partie de son œuvre, après l'épistémologie, Bachelard se consacre à une étude approfondie de l'imaginaire poétique. Il déclare : « *Notre appartenance au monde des images est plus forte, plus constitutive de notre être que notre appartenance au monde des idées* ». Il plaide alors pour les douceurs de la rêverie et se laisse aller aux évocations que lui inspire « *la flamme d'une chandelle* ».

Un projet de classification

Bachelard range les inspirations poétiques, mais aussi les poètes, selon quatre catégories correspondant aux quatre éléments des Anciens et des alchimistes : **l'eau, le feu, l'air et la terre**. Il écrit : « *La rêverie a quatre domaines, quatre pointes par lesquelles elle s'élanche dans l'espace infini . Pour forcer le secret d'un vrai poète, un mot suffit : Dis-moi quel est ton fantôme? Est-ce le gnome, la salamandre, l'ondine ou la sylphide ?* ». Ces quatre catégories sont autant d'approche des textes littéraires et aussi des poètes.

- **Le feu** : particulièrement propice à l'imagination poétique, il a inspiré une multitude de penseurs (Héraclite, Empédocle, Novalis, Hölderlin, etc. Bachelard lui a consacré trois œuvres : *La Psychanalyse du feu, La flamme d'une chandelle, Fragments d'une Poétique du Feu*
- **L'eau** : à partir du livre de Bachelard *L'Eau et les Rêves*, nous traiterons ce cas dans la dernière planche
- **L'air** : dans *L'Air et les Songes*, Bachelard consacre de longs développements à Nietzsche (*Le Gai Savoir, Ainsi parlait Zarathoustra*). Il analyse aussi des auteurs comme Shelley, Balzac, Rilke et caractérise l'élément aérien comme la coïncidence mouvante de l'être intime (le rêveur-poète) avec l'Être tout entier (l'être cosmique).
- **La terre** : Gaston Bachelard analyse l'imaginaire de la terre dans deux ouvrages : *La Terre et les rêveries de la volonté* et *La Terre et les Rêveries du repos*.

La symbolique de l'eau dans les métaphores des religions de la Nature

➤ **Chamanisme** ou religion des chasseurs cueilleurs

Pour Marcel Gauchet, qui rejoint en cela ce que disent préhistoriens et anthropologues, il s'agit de, la **première religion de l'Humanité**. Elle se présente comme *"la traduction intellectuelle de l'impuissance native de l'homme nu, complètement démuné, sans prise sur une nature écrasante, ...en même temps qu'un moyen de surmonter, par la pensée, en se l'avouant, une situation d'extrême dénuement"*.

Le monde est perçu comme enchanté, partenaire mystérieux peuplé d'esprits, de génies, de divinités qu'il convient de se rendre propices par de savants rituels d'alliance dont le *chamane* a la charge. D'une certaine manière, le transcendant est immergé dans la nature, déterminé par elle. Parallèlement, dans cette nature hostile où la survie ne peut être que collective, l'individu (peut-on parler de sujet ?) fait corps avec le groupe; absorbé par lui, il n'existe que par lui. Le **Je** est englobé dans le **Nous**.

Dans l'ordre symbolique, le chamane agissant au nom du groupe, négocie alors avec l'esprit donneur de gibier, avec qui il entre en communication, les contreparties "surnaturelles" au prélèvement que la chasse opère sur la nature. Pour cela, il doit prendre apparence animale afin d'envoyer son âme dans l'au-delà pour y rencontrer les esprits et négocier avec eux (c'est le "voyage chamanique")

S'agissant de l'eau, il s'agira par exemple de négocier avec le génie de de la rivière ou du fleuve la quantité de poissons que l'on pourra pêcher., même chose pour la déesse du lac ou le dieu de la mer.

➤ **Taoïsme chinois, védisme indien, zoroastrisme perse**

Ces trois religions sont un prolongement du chamanisme sous la forme savante d'un **panthéisme universalisé** faisant de la Nature la divinité principale. Le taoïsme chinois reste présent en Chine aujourd'hui, le védisme s'est prolongé dans la forme plus élaborée et savante de l'hindouisme et a conservé l'importance de l'immersion dans un fleuve sacré (comme le Ganges), le zoroastrisme connue aussi sous le nom des « *adorateurs du feu* » a été éradiqué par l'islam et reste à l'état de traces en Iran.

La symbolique de l'eau dans les métaphores des religions de Salut

➤ **Bouddhisme**

Nait sur le corpus de l'hindouïsme, le bouddhisme reprend de nombreuses figures védiques. En particulier, pour ce qui concerne l'eau, la valeur purificatrice du bain dans certains fleuves ou rivières sacrés comme La Ganges.

➤ **Judaïsme**

Début du 1er récit de création (Gn 1, 3) : *La terre était déserte et vide Le souffle de Dieu planait sur les eaux*

Moïse sauvé des eaux du Nil (Ex 2) : son panier flottant est découvert par la fille du Pharaon qui va en faire son fils adoptif.

La fuite d'Égypte (Ex 14, 10-31) : la mer Rouge est fendue en deux pour laisser passer les Hébreux puis se reforme sur les Égyptiens pour les engloutir.

La guérison du général lépreux Syrien Naaman par le prophète Elisée (2R5) : c'est en se lavant sept fois dans le Jourdain sur l'ordre d'Elisée que Naaman sera guéri.

Le livre de prophète Jonas : Comment Dieu va obliger Jonas, qui ne veut pas le faire, à aller à Ninive pour convertir les Ninivites. S'enfuyant sur un bateau à l'opposé de Ninive, une violente tempête l'envoie à la mer où il est avalé par un poisson géant qui le garde 3 jours dans sa gueule avant de le recracher sur une plage proche de Ninive.

➤ **Christianisme**

Héritier du judaïsme, le christianisme en reprendra les principales figures symboliques. Ce qui est vrai pour la poétique de l'eau, figure ambigüe à la fois d'extrême violence et de douceur, de mort et de vie. Ceci transparait dans les récits suivants des Évangiles : le baptême de Jésus dans le Jourdain, la tempête apaisée du lac de Tibériade, Jésus marche sur la mer mais Pierre va s'y enfoncer, les pêches miraculeuses, l'eau changée en vin aux noces de Canna. Le baptême chrétien par immersion (encore pratiqué aujourd'hui dans certaines paroisses) illustre cette double polarité de vie et de mort : par la plongée dans la piscine nous mourrons à ce monde de souffrance et de péché, en ressortant de l'eau nous avons revêtu le Christ ressuscité et sommes des hommes nouveaux.

➤ **Islam**

Héritier du judaïsme sur le plan de la morale et des obligations religieuses, l'islam n'en reprend pas, à la différence du christianisme, les principales figures symboliques et mystiques.

La symbolique de l'eau

au fil de la lecture « *L'Eau et les Rêves* »

- **Les eaux claires, les eaux printanières et les eaux courantes**
- **Les eaux profondes, les eaux dormantes, les eaux mortes**
- **Les eaux composées**
- **L'eau maternelle et l'eau féminine**
- **Pureté et purification. La morale de l'eau**
- **La suprématie de l'eau douce**
- **L'eau violente**
- **Conclusion : la parole de l'eau**